

d'adresser une déclaration au Ciel. Puisque les gages célestes étaient venus et puisque les espérances des hommes étaient à leur comble, les prières instantes (de mes officiers) n'ont pas pris fin et mes refus répétés n'ont pu être maintenus. Alors donc moi, avec mes quelques ministres, j'ai examiné le chapitre *Yu tien* <sup>1)</sup> et j'ai expliqué les règlements des *Han* <sup>2)</sup>. Puis j'ai déployé le prestige de mes six armées impériales; j'ai fait trembler d'épouvante <sup>3)</sup> les neuf régions; les guidons et les étendards étaient rangés en bon ordre; les soldats et les chevaux gardaient le silence; quelle majesté! quelle régularité! quel beau spectacle! quelle pompe! ainsi je suis arrivé au *Tai tsong*; ce fut conforme à ce qui devait être.

Le *Eul ya* <sup>4)</sup> dit que le *T'ai chan* est le Pic de l'Est; le *Tcheou kouan* <sup>5)</sup> dit qu'il est la montagne dominatrice de la province de *Yen*. Il est véritablement le petit fils du Ciel-Empereur <sup>6)</sup>; il est influences réceptacle de la foule des surnaturelles. Par sa situation, il est le principe initial de tous les êtres vivants et c'est pourquoi on l'appelle *Tai* <sup>7)</sup>; par sa position,

1) Le chapitre *Chouen tien* de *Chou king* où il est question de la tournée d'inspection faite par l'empereur *Chouen*; le sacrifice accompli par ce souverain sur le *Tai tsong* ou *T'ai chan* était invoqué comme un précédent par ceux qui discouraient sur les cérémonies *fong* et *chan*.

2) L'empereur *Wou*, en 110 av. J.C., et l'empereur *Kouang-wou*, en 56 p.C., ayant accompli la cérémonie *fong*, on trouvait dans les règlements des *Han* plusieurs indications concernant ce sacrifice.

3) L'expression 震疊 est tirée du *Che king* (section *Tcheou song*, décade 1, ode 8).

4) La tradition veut que la première rédaction du dictionnaire *Eul ya* ait été faite par le duc de *Tcheou*; c'est pourquoi cet ouvrage est invoqué ici comme le plus ancien texte attestant le rôle éminent attribué au *T'ai chan*.

5) Voyez le *Tcheou li*, à l'article *Tche fang che*; trad. Biot, t. II, p. 271.

6) 天帝 paraît être l'abréviation de *Hao t'ien chang ti* „le Ciel souverain, Empereur d'en haut.” La proposition que le *T'ai chan* est le petit-fils du Ciel se trouve dès le troisième siècle de notre ère dans le *Po wou tche* de *Tchang Houa* (chap. I, p. 4 r°).

7) Nous avons ici une de ces explications par homophonie qui ont été